

transversales plus ou moins sinueuses, parfois ramifiées; ces petites rides tendent à prendre la forme de lunules dans la partie postérieure du bouclier. Cette ornementation est très différente des formations réticulaires ou écailleuses que l'on observe chez la plupart des autres espèces. Le sternum de *S. plecotinus* est aussi nettement plus court que celui de *S. vespertilionis*, par exemple. En arrière du sternum, il y a deux petites plages sclérifiées allongées dans le sens antéro-postérieur, analogues à celles que l'on voit en arrière du scutum sternal chez *S. psi* KOLENATI. Comme chez ce dernier d'ailleurs, ces petits scuta accessoires sont accompagnés d'une paire de microchètes qui s'insèrent immédiatement en arrière. Il y a une paire de poils ventraux au niveau de l'espace intercoxal II-III, une seconde paire au niveau de l'espace intercoxal III-IV et quatre paires entre les bords paraxiaux des coxae IV. On voit aussi qu'il y a deux poils coxaux I, deux poils sur le coxa II (l'un d'entre eux, postero-externe, très grand), deux poils coxaux III et un seul poil sur le coxa IV.

Sur le coxa I et tout près de son bord paraxial, s'ouvrent les deux glandes coxales. Dans l'angle formé par le bord postérieur du coxa I et le bord paraxial du coxa II se trouve une petite plaque sclérifiée au milieu de laquelle s'ouvre également un canal glandulaire; c'est l'un des « pori repugnatori » de VITZTHUM (8) et un « scutum intercoxal » de OUDEMANS (9). Les poils adanux sont petits; ils ne dépassent pas l'extrémité de l'hysterosoma.

Les pattes mesurent respectivement: I, 540 μ ; II, 790 μ ; III, 790 μ ; IV, 880 μ . On voit qu'elles sont dans l'ordre de grandeurs décroissantes IV, I, II et III; seules celles de la quatrième paire sont un peu plus longues que l'idiosoma. Ces mensurations s'entendent entre le bord proximal du trochanter et l'extrémité distale de l'ambulacre.

Habitat. — Sur *Plecotus wardi wardi* THOMAS, dans une grotte du Mont Qoul Kharideh, Ouest de Kaboul, Afghanistan, le 4-IV-1958 (Rep. Dr. K. LINDBERG).

Institut royal
des Sciences naturelles de Belgique

(8) VITZTHUM, H.G., *Neue parasitische Fledermausmilben aus Venezuela*. (Z.f. Parasitenk. 4, 1, 1931, pp. 1-47.)

(9) OUDEMANS, A.C., 1903, *op. cit.*

Contribution à la connaissance des *Staphylinidae*

LXXII. — Révision des *Holosus* africains

par Gaston FAGEL

Le genre *Holosus* est bien caractérisé parmi les *Piestinae* par l'aspect « tachyporien », le brillant et surtout la présence de part et d'autre des sternites et tergites de stries obliques dirigées de l'extérieur vers l'intérieur.

Des espèces appartenant à des faunes différentes de celle envisagée ici ne présentent pas ces stries. Toutes celles que nous avons pu examiner semble devoir être séparées génériquement d'*Holosus*. Ce sont notamment des espèces ne présentant justement pas cet aspect naviculaire.

Les *Holosus* sont des *Staphylinidae* corticoles, qui semblent se rencontrer souvent en nombre, plusieurs espèces cohabitant sous la même écorce.

Toutes les espèces examinées ont les téguments garnis d'une microstriation transversale, plus ou moins forte et plus ou moins serrée, parfois à peine visible. Chez certaines cette microsculpture leur donne un aspect moiré qui parfois est très marqué.

Aussi quel a été notre étonnement de trouver deci delà dans les récoltes, un exemplaire à réticulation isodiamétrale très nette. L'examen approfondi a établi qu'il s'agit d'une espèce beaucoup moins répandue que la plupart des autres et inédite.

A l'occasion de sa description il nous a paru utile de la situer parmi les autres espèces africaines qui, dans toutes les collections, sont nommées au petit bonheur.

Nous avons examiné le type de toutes les espèces.

Table des espèces africaines

- I. Microsculpture du pronotum et des élytres composée de mailles isodiamétrales *reticulatus* n.sp.

- Microsculpture du pronotum et des élytres composée d'une microstriation transversale ou tout au plus deci delà de mailles fortement transversales. 2
2. Insecte de grande taille (5-6,5 mm) à pronotum non élargi en arrière, élytres à ponctuation fine sur fond presque poli en arrière, élytres à ponctuation fine sur fond presque poli *congoensis* CAM.
- Insectes de taille toujours plus faible (2,5-4,5 mm), à pronotum élargi ou non en arrière, élytres à microsculpture parfois très fine et très serrée mais toujours bien visible, les téguments ne paraissant jamais polis 3
3. Pronotum élargi à la base, ponctuation élytrale très fine sur fond extrêmement finement striolé transversalement, élytres peu brillants et à reflets métalliques nets *Schoutedeni* BERNH.
- Pronotum jamais élargi à la base, téguments élytraux toujours assez brillants, à microstriation nette. 4
4. Dernier article des antennes pas plus large que le précédent, les pénultièmes modérément transverses; taille plus forte (3,5-4,5 mm) 5
- Dernier article des antennes nettement plus large que le précédent, les pénultièmes plus fortement transverses; taille plus faible, ne dépassant pas 3 mm 6
5. Pronotum élargi à la base, à microstriation très forte *strigosus* CAM.
- Pronotum non élargi à la base, à microstriation fine *singularis* GERST.
6. Côtés du pronotum très nettement sinués avant la base, celle-ci nettement plus étroite que l'écartement entre les angles huméraux; microstriation et ponctuation élytrales identiques à celles du pronotum *basicollis* FAUV.
- Côtés du pronotum à peine convergents juste à la base, celle-ci pas plus étroite que l'écartement entre les angles huméraux; microstriation et ponctuation élytrales et pronotales différentes *tenuicornis* FAUV.

Holusus singularis GERSTAECKER

(Fig. 3)

H. singularis GERST. Beitr. Zanzibar, 1866, p. 60.

H. singularis var. *macropterus* BERNH. Festsch. E. Strand 2, 1937, p. 579 (in parte).

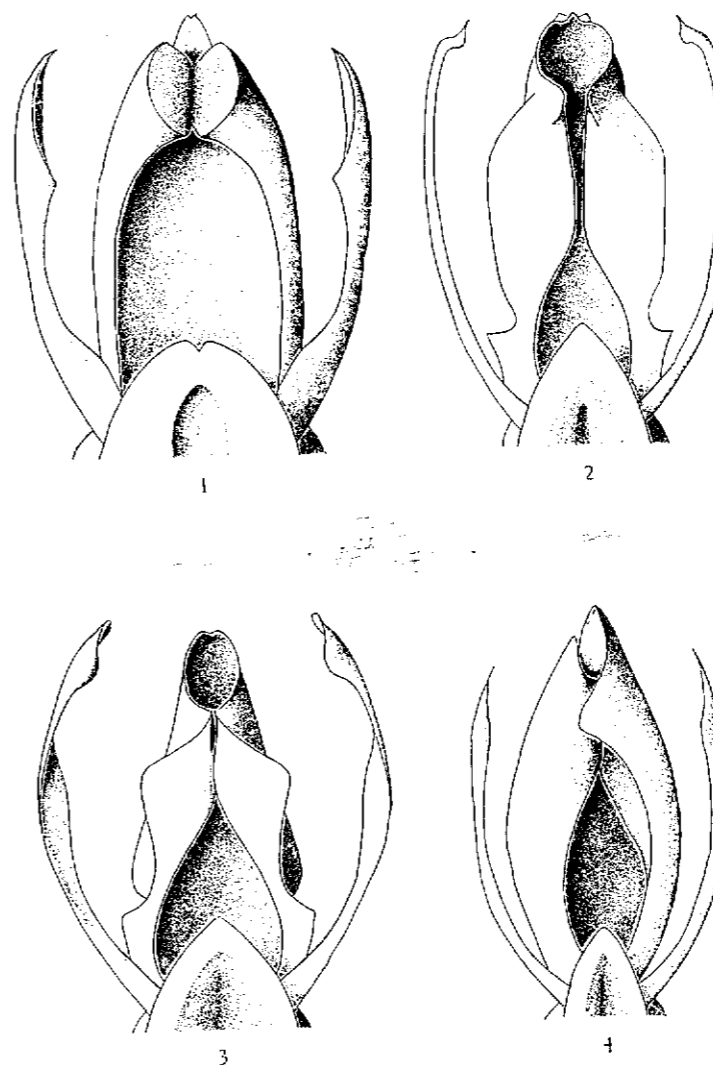


FIG. 1 à 4. — Edéage, vu de face, de :

1. *Holusus Schoutedeni* BERNH. ; 2. *H. reticulatus* n. sp. ; 3. *H. singularis* GERST. ; 4. *H. strigosus* CAM.

Entièrement noir de poix, assez brillant, l'ourlet terminal des tergites rougeâtre par transparence, sommet roussâtre à partir de la partie terminale du 6^e tergite découvert, pattes rousses à fémurs plus sombres, antennes brunes à base et sommet plus clairs.

Entièrement couvert d'une microstriation transversale bien nette mais fine et serrée, ne donnant pas un reflet moiré, sur l'arrière de l'abdomen cette microstriation a tendance à devenir une réticulation transversale.

Tête sans particularité.

Antennes épaisses, 3 nettement plus long que 2, 4 et 5 légèrement plus longs que larges, les suivants plus larges que longs mais jamais fortement transverses, 11 nettement plus long mais pas plus large que 10.

Pronotum fort transverse, côtés parallèles sur l'arrière de leur parcours, angles postérieurs droits à sommet très légèrement crochu; modérément convexe, parfois une faible dépression de part et d'autre du milieu, dépression angulaire large et peu profonde, mal définie, non limitée extérieurement par un pli en bourrelet; ponctuation médiocre, assez nette, assez régulièrement écartée de 2 à 4 diamètres.

Elytres amples, peu plus longs que le pronotum, à ponctuation analogue mais cependant un peu moins profonde.

Abdomen à ponctuation du milieu des tergites nette seulement sur les premiers segments découverts.

Edéage: figure 3.

Longueur: 3,8-4,5 mm.

Distribution géographique: pratiquement toute l'Afrique équatoriale de l'Océan Atlantique à l'Océan Indien mais l'espèce remonte le long des côtés du golfe de Guinée. Nous ne l'avons cependant pas vue en provenance du Sénégal. Elle existe très probablement en Rhodésie et Angola (1).

H. singularis GERST. pourrait parfois être confondu avec certains petits exemplaires de *H. congoensis* CAM. mais chez ce der-

(1) Grâce à l'amabilité coutumière de M. K. DELKESKAMP nous avons pu examiner le type de GERSTAECKER. Quant à la variété *macropterus* BERNHAUER, elle ne figure pas dans la collection de l'auteur et nous avons vu des exemplaires étiquetés de la main de BERNHAUER « var. *macropterus* » puis postérieurement « *singularis* ». Il est à supposer que BERNHAUER se sera aperçu que *macropterus* entrait dans la marge de variabilité de l'espèce.

nier la microstriation, particulièrement élytrale, est toujours extrêmement fine, serrée et superficielle, au point que parfois les téguments paraissent polis. De ce fait la ponctuation est mieux visible, surtout sur les tergites.

Holosus strigosus CAMERON

(Fig. 4)

H. strigosus CAM.: Ann. Soc. ent. Belg. 66, 1926, p. 282.

H. tenuicornis var. *puncticollis* BERNH.: Ent. Nachrichtenbl. 3, 1929, p. 82.

Très ressemblant au précédent mais cependant facilement reconnaissable avec un peu d'attention.

Nous n'indiquerons que les caractères différentiels.

Stature générale plus élancée, microstriation foncière nettement plus forte et plus écartée, surtout au pronotum, ponctuation pronotale plus serrée, celle des élytres pas, de ce fait la différence est sensible; pronotum plus étroit, à côtés faiblement mais visiblement sinués en arrière, l'angle postérieur étant moins que droit, dépressions angulaires plus petites, plus profondes et bien définies, limitées extérieurement par un repli (2).

Edéage: figure 4.

Longueur: 3,5-4,3 mm.

Distribution géographique: probablement identique à celle de l'espèce précédente, mas plus étendue d'après les spécimens nous passés sous les yeux, puisque la collection A. FAUVEL possède *H. strigosus* du Natal et de l'Erythrée.

Holosus congoensis CAMERON

(Fig. 6)

H. congoensis CAM.: Ann. Soc. ent. Belg., 66, 1926, p. 281.

H. singularis var. *major* BERNH. in litt.

H. singularis var. *macropterus* BERNH. (ex parte).

(2) Pour bien se rendre compte du mouvement du côté du pronotum il faut regarder l'insecte la tête vers soi, de préférence tenu sur un plan oblique, alors l'étrécissement postérieur est très visible. A noter que chez les spécimens très bien préparés l'angle postérieur du pronotum se juxtapose à l'angle huméral chez *H. singularis* GERST. mais par contre se place en dedans, par rapport à l'épaule, chez *H. strigosus* CAM.

Espèce immédiatement reconnaissable à la taille et au brillant.

Coloration similaire à celle des espèces précédentes, bien qu'en général les téguments soient franchement noirs, pattes et antennes entièrement sombres.

Microstriation extrêmement fine, serrée et superficielle, particulièrement aux élytres, qui paraissent polis, cette microstriation n'étant visible qu'à un fort grossissement.

Antennes encore moins épaissies vers le sommet, bien que les articles 6-10 soient plus larges que longs, 11 étant plus étroit que 10.

Pronotum un peu moins transverse que chez *H. singularis*, à côtés nullement sinués en arrière, l'angle postérieur comme chez l'espèce précitée, se juxtaposant à l'angle huméral; généralement une fossette bien marquée de part et d'autre du milieu, dépression angulaire bien visible mais mal définie, isolée du bord latéral mais pas par un pli; ponctuation analogue, régulièrement écartée de 2-3 diamètres.

Elytres nettement plus longs variant de 1 1/3 à 1 1/2 fois la longueur du pronotum (3); ponctuation beaucoup plus faible, plus serrée et plus superficielle qu'au pronotum, parfois à peine discernable à faible grossissement.

Abdomen à ponctuation également très faible et éparse, sauf sur le 6^e tergite découvert.

Edéage: figure 6.

Longueur: 5,1-6,7 mm.

Distribution géographique: nous avons vu des exemplaires provenant de toutes les régions d'Afrique équatoriale situées entre les deux Océans ainsi que du golfe de Guinée. Ceci n'exclut pas que l'espèce puisse exister plus au Nord ou plus au Sud.

***Holusus reticulatus* n.sp.**

(Fig. 2)

Rappelle beaucoup *H. singularis* GERST. mais de stature plus épaisse.

Coloration analogue mais pattes et antennes rousses. D'un brillant gras, microsculpture bien marquée, large, mais pas aussi

(3) Certains petits individus à longs élytres ont été déterminés *singularis* var. *macropterus*, par BERNHAUER.

profonde que chez *H. strigosus* CAM., réticulation quelque peu transversale sur la tête et les tergites, mais franchement isodiamétrale sur le pronotum et les élytres.

Antennes à 2^e article tellement court qu'il est 1 1/2 fois aussi large que long, 3-6 plus longs que larges, les suivants faiblement transverses, 11 légèrement moins large que 10.

Pronotum fort ample, côtés subparallèles mais très légèrement convergents tout juste avant l'angle postérieur, celui-ci droit et se juxtaposant exactement à l'angle huméral, pas de trace de dépression de part et d'autre du milieu, dépression angulaire large et profonde, mal définie, non limitée extérieurement par un pli; ponctuation sensiblement plus forte que chez *H. singularis*, écartée de 2 à 5 diamètres, visiblement plus irrégulièrement que chez les espèces précédentes.

Elytres courts, peu plus longs que le pronotum, à rebord latéral bien plus développé que chez *H. singularis*, un peu explané; ponctuation bien plus faible qu'au pronotum et cicatricielle, écartée de 2 à 5 diamètres, quelque peu alignée longitudinalement sur le disque.

Abdomen à ponctuation extrêmement faible et superficielle, pratiquement invisible sur les tergites découverts 3 à 5.

Longueur: 4,5-4,7 mm.

Edéage: figure 2.

Holotype: ♂: Congo: Bas-Uele: Koteli, 1-21.I.1925, (Dr. H. SCHOUTEDEN) in coll. Musée royal d'Afrique centrale.

Paratypes: 1 ex.: Ituri: Medje, fin VIII.1925 (Dr. H. SCHOUTEDEN); 1 ex.: Yangambi, 1952 R 2421 (C. DONIS Z 1776) in coll. R. MAYNÉ — Commission d'Etude des Bois congolais; 1 ex.: Parc National de la Garamba: Aka. 15.V.1952 (Miss. H. DE SAEGER, réc. H. DE SAEGER 3456), in coll. Institut des Pares Nationaux du Congo et du Ruanda-Urundi; 1 ex.: N. Camerun: Joh. Albrechtshöhe, III.1896 (L. CONRADT s.), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin).

Nous ne voulons tirer aucune conclusion de la distribution géographique, mais à part le spécimen du Cameroun, le matériel provient seulement du N.E. du Congo. L'espèce doit probablement exister entre le Cameroun et le Congo.

Holusus reticulatus n.sp. se sépare immédiatement de toutes les espèces africaines par la réticulation isodiamétrale du pronotum

et des élytres. Pour la taille, il se place entre *congoensis* CAM. et *singularis* GERST.

Holosus Schoutedeni BERNHAUER

(Fig. 1)

H. Schoutedeni BERNH.: Ent. Nachrichtbl. 3, 1929, p. 82.

H. acuticollis FAUVEL in litt.

H. tenuipunctus BERNH. in litt.

Coloration semblable à celle de l'espèce précédente mais élytres à reflets moirés très marqués, qui les font paraître verdâtres.

Faiblement brillant, téguments à microstriation foncière extrêmement fine et serrée mais bien visible, particulièrement sur les élytres.

Tête présentant généralement deux faibles mais distinctes dépressions frontales, yeux sensiblement plus petits que chez les autres espèces.

Antennes médiocres, pénultièmes articles peu transverses, 11 moins large que 10.

Pronotum fort transverse, légèrement, mais vu d'arrière vers l'avant très distinctement, élargi aux angles postérieurs, ceux-ci parfois plus écartés entre eux que les angles huméraux; dépression angulaire à peine sensible, ponctuation fine mais nette, écartée.

Elytres transverses, sensiblement plus longs que le pronotum, côtés nettement arqués; ponctuation pas plus fine ni plus écartée qu'au pronotum mais plus superficielle et sur une microsculpture plus visible.

Abdomen à ponctuation fine et éparsée mais nette, pas plus dense sur les derniers tergites.

Edéage: figure 1.

Longueur: 4-4,4 mm.

Distribution géographique: probablement analogue à celle des espèces précédentes, quoique semble-t-il l'espèce se raréfie en dehors de la grande forêt.

Holosus tenuicornis FAUVEL

(Fig. 7)

H. tenuicornis FAUV.: Ark. Zool. I, 1903, p. 236.

Coloration analogue à celle des espèces précédentes mais antennes entièrement rousses.

Microstriation foncière forte, autant que chez *H. strigosus* CAM., donnant aux dépressions angulaires du pronotum et aux élytres un reflet moiré très net.

Tête large, à ponction fine et assez dense.

Antennes plus grêles que chez les espèces précédentes, article 2 bien plus long, cependant toujours plus court que 3, pénultièmes, par contre, plus fortement transverses, 11 très gros, plus large que 10.

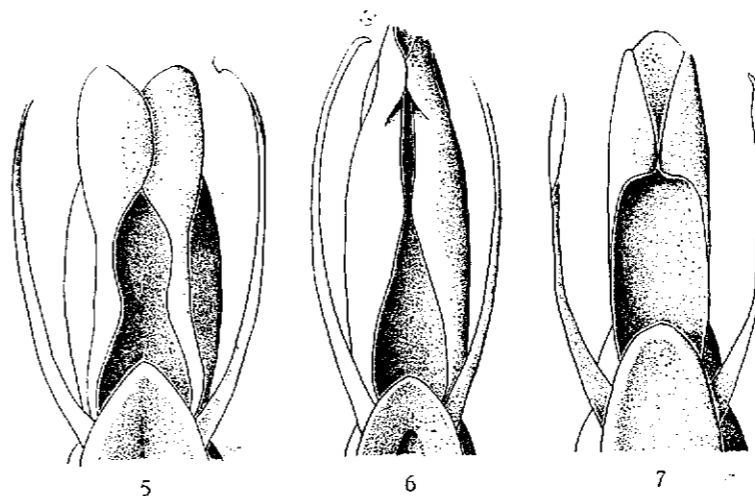


FIG. 5 à 7. — Edéage, vu de face, de :

5. *Holosus basicollis* FAUV. ; 6. *H. congoensis* CAM. ; 7. *H. tenuicornis* FAUV.

Pronotum très ample, côtés subparallèles sur une bonne partie de la longueur puis faiblement convergents, juste avant l'angle postérieur, celui-ci droit et se plaçant très légèrement en dedans de l'angle huméral, dépression angulaire forte et nette, limitée extérieurement par un pli; ponctuation visiblement plus forte qu'à la tête, bien marquée, assez régulièrement écartée de 2-3 diamètres.

Elytres fort transverses, peu plus longs que le pronotum, à microstriation un peu plus serrée et ponctuation généralement plus fine, plus superficielle et plus écartée, mais parfois identique.

Abdomen à ponctuation fine et fort écartée.

Edéage : figure 7.

Longueur : 2,6-3 mm.

Distribution géographique : espèce décrite du Cameroun et du Gabon et qui semble confinée dans la partie forestière de l'Afrique centrale.

Holosus basicollis FAUVEL

(Fig. 5)

H. basicollis FAUV. Ann. Soc. ent. Belg. 47, 1903, p. 166.

H. distincticollis BERNH. : Rev. Zool. Afr., 22, 1932, p. 73.

Coloration comme chez l'espèce précédente.

Microstriation foncière presque plus forte et plus large, aussi forte sur la tête, les élytres et l'abdomen que sur le pronotum. De ce fait moins brillant qu'aucune autre espèce, sauf *reticulatus* n. sp. Tête large à ponctuation fine mais très bien marquée, relativement peu écartée; yeux petits.

Antennes de même construction que chez *H. tenuicornis* FAUVEL.

Pronotum de forme tout à fait particulière, quelque peu cordiforme, côtés largement arqués en avant, sinués en arrière puis redressés, angles postérieurs droits, se plaçant nettement à l'intérieur des angles huméraux, pas de dépression angulaire, tout au plus un simple aplatissement, ponctuation identique à celle de la tête.

Elytres nettement plus longs que le pronotum, côtés peu arqués, ponctuation identique à celle du restant de l'avant-corps.

Abdomen à ponctuation un peu plus fine que celle des élytres, fort écartée.

Edéage : figure 5.

Longueur : 2,5-2,8 mm.

Distribution géographique : espèce peu répandue. Les quelques exemplaires examinés proviennent du Cameroun, Gabon et Nord du Congo.

Holosus basicollis FAUV. se reconnaîtra immédiatement à la forme du pronotum. Avec l'espèce précédente, ont en commun la taille faible et surtout le dernier article des antennes très grand et sensiblement plus large que le précédent; les articles 8-10 sont aussi bien plus fortement transverses que chez les autres espèces.

Institut des Parcs Nationaux
du Congo et du Ruanda-Urundi
et Institut royal des Sciences Naturelles
de Belgique.

Contribution à la connaissance des *Lebiinae* d'Afrique

(Coleoptera Carabidae)

VI.

par P. BASILEWSKY

Sur le genre *Lipostratia* CHAUDOIR

Grâce à l'amabilité de MM. A.J. HESSE et H. ANDRAE, du South African Museum de Cape Town, de M. E. KJELLANDER, du Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm, et de MM. E. SÉGUY et A. VILLIERS, du Muséum national d'Histoire naturelle, de Paris, j'ai eu l'occasion d'examiner récemment les types des espèces appartenant au genre *Lipostratia* CHAUDOIR, ou considérées jusqu'à présent comme devant s'y ranger. Cet examen m'a amené à certaines constatations que je publie ci-dessous.

Ce genre fut créé par CHAUDOIR en 1872 pour quatre espèces : *dichroa* CHAUDOIR, *rufula* GORY, *cribripennis* CHAUDOIR et *Mouffleti* CHAUDOIR. Aucun génotype n'a été désigné jusqu'à présent et je comble cette lacune en choisissant *L. cribripennis* CHAUDOIR qui, comme on le verra plus loin, est synonyme de *elongata* BOHEMAN.

Dans sa diagnose originale CHAUDOIR ne tenait compte, pour définir son nouveau genre, que de la structure du quatrième article des tarses; un caractère important lui a échappé : la conformation du repli basilaire de l'élytre.

Bien que très proche de l'ancien genre *Calleida*, actuellement morcelé, *Lipostratia* diffère de tous les autres *Calleidini* africains par la présence simultanée des trois caractères suivants : dernier article des palpes labiaux dilaté et quelque peu sécuriforme; rebord basilaire de l'élytre complet, allant de l'épaule au scutellum, ou du moins à la première strie; quatrième article des tarses bilobé seulement aux pattes antérieures, tandis qu'il est simple-